

## LE RETOUR VERS THARBAD

Les elfes venaient de quitter Ceven Galad. Ils faisaient route vers Tharbad, avec une certaine inquiétude. Avec les Tisseurs, rien ne se déroulait jamais paisiblement et il fallait s'attendre, très certainement, à des rebondissements, des complications. Que pouvait-il bien surgir d'autre de ce « nid de guêpes » que de nouveaux problèmes ?

Ils progressaient à une vitesse incroyable, avalant les lieues avec un rythme infernal. Ils couraient dans une semi-transe, qu'ils appelaient « Yrôl », ce qu'on pourrait traduire, en langue commune, par le « songe-course ». Ils pouvaient soutenir ce rythme hallucinant près de dix-huit par jour, ne s'accordant seulement que quelques heures de repos avant de repartir.

Alors qu'ils approchaient de Tharbad, en traversant une petite forêt, ils détectèrent l'odeur d'un petit feu, probablement un voyageur qui faisait une halte. Ils ralentirent le rythme de leur course et s'approchèrent précautionneusement. Ils ne mirent pas longtemps à découvrir que ce voyageur n'était autre que Maître Aléas. La nuit venait de tomber et les elfes devaient s'accorder un répit puisqu'ils couraient depuis presque seize heures d'affilée.

Ils s'approchèrent donc tranquillement du feu ce qui revient à dire que, pour le barde, ils se matérialisèrent soudainement à ses côtés. L'homme ne put s'empêcher de sursauter.

- *Diantre ! Vous tenez sans doute à me faire mourir de peur ! fit Aléas qui avait bondi sur ses pieds.*

Mais il ne pouvait s'empêcher de leur sourire tant était grande sa joie de les retrouver.

- *Par ma barbe, je ne m'attendais pas à vous rencontrer dans les parages ! D'où venez-vous ainsi et où allez-vous ? Si ce n'est pas indiscret...évidemment...demanda-t-il.*
- *Nous permettez-vous de nous asseoir à vos côtés ? demanda Finaël, amusé.*
- *Ah ! Excusez-moi, je manque à l'élémentaire courtoisie du voyageur. Bien-sûr, avec plaisir ! Installez-vous à votre aise ! fit le barde. Une tisane ?*
- *Avec plaisir ! répondirent, d'une même voix, les deux elfes.*

Aléas s'activa pour mettre de l'eau à chauffer. Il sélectionna dans sa besace quelques plantes à infuser, des gobelets et vint se rasseoir près des elfes.

- *Pour répondre à votre question, nous arrivons de Ceven Galad et nous faisons route vers les alentours de Tharbad, pour y retrouver nos compagnons.*
- *Ceven Galad ? lâcha, étonné, Aléas. Une longue route, assurément...Vous avez enfin pu trouver un peu de temps pour réaliser ce voyage qui vous tenait tant à cœur...J'en suis ravi pour vous, vraiment.*
- *Merci Aléas, je sais que vous êtes sincère, répondit Finaël.*

Quand l'eau fut arrivée à ébullition, l'homme la versa dans des gobelets et y ajouta les plantes choisies. Il tendit un gobelet à chacun des elfes.

Ils bavardèrent un moment et les Eldar racontèrent à Aléas les péripéties du convoi qui avait fini par atteindre Tharbad.

Puis chacun s'absorba dans la contemplation des flammes.

Aléas observa les elfes à la dérobée. Ils lui semblaient changés, plus lumineux. Ils se souvint qu'ils revenaient de Ceven Galad et il comprit que ce séjour leur avait fait le plus grand bien. Ils paraissaient avoir retrouvé une profonde sérénité, un rayonnement paisible. Bien que cela paraisse stupide, à priori, il aurait pu dire qu'ils étaient redevenus des elfes, à part entière.

Il y avait chez Apruivë un « je ne sais quoi » de remarquable. Il n'osa pas la questionner mais elle lui paraissait rayonner de quelque chose de nouveau. Comme si elle avait vécu, sur la Terre de lumière, des événements qui l'avaient transfigurée. Il y avait, à n'en pas douter, une nouvelle dimension dans sa façon d'être dont elle n'était, vraisemblablement, même pas consciente. Pourtant, pour Aléas, cela était évident et il l'avait, de suite, remarqué. Il se promettait de tirer cela au clair, quand le moment serait venu.

Pour l'heure, le moment était tardif et il était temps de dormir. Aléas annonça son intention de prendre du repos.

- *Bonne nuit, « Maître Barde », fit Finaël pour taquiner son ami qui ronchonna quelques mots incompréhensibles. Nous n'allons pas tarder à reprendre la route et nous serons donc plus là à votre réveil...*
- *Allons bon ! Voilà qui m'étonne ! fit Aléas ironique.*

Le barde se reprit, un peu confus mais, pour sa défense, il n'avait jamais réussi à s'habituer à la façon dont les elfes apparaissaient, à l'improviste, puis disparaissaient, sans préavis.

- *Alors je vous souhaite bonne route à tous les deux. N'oubliez de saluer vos compagnons pour moi et j'espère bientôt vous revoir.*
- *De cela, ne doutez point, mon ami ! lui répondit Finaël.*

Le barde fit mine de s'emmitoufler dans sa couverture mais observait discrètement les deux elfes. Ils chargèrent le feu afin que l'homme ait encore de la chaleur une bonne partie de la nuit. Ils rincèrent les gobelets, un peu plus loin, dans le petit ruisseau qui serpentait entre les arbres. Ils revinrent avec une brassée de bois mort qu'ils déposèrent à proximité du foyer.

*« Mais diantre, comment faisaient-ils pour vaquer tranquillement autour du feu après seize heures de course ininterrompue ? ».*

Il y avait vraiment des choses qui le dépassaient. Ce qui était étrange, aussi, et à cela, également, il ne s'y était jamais vraiment accoutumé, c'est leur façon totalement silencieuse de se déplacer. On aurait dit des ombres ou des fantômes, ils « glissaient » sur le sol plus qu'ils ne marchaient. Jamais ils ne trébuchaient ou ne faisaient un faux pas, jamais ils ne brisaient, en marchant, un morceau de bois mort sur le sol, jamais ils ne rompaient la moindre branche en se déplaçant. Pourtant, ils ne semblaient pas faire spécialement attention à ce qu'ils faisaient. C'était tout simplement dans leur nature. Ils vivaient en totale harmonie avec ce qui les entourait, cela faisait partie d'eux.

Ils finirent par s'accroupir près du feu. Le reflet des flammes, sur leur peau cuivrée et parcourue de ces fabuleuses arabesques végétales, rendait leurs silhouettes fascinantes et aussi, il fallait bien l'avouer, quelque peu inquiétantes.

Et, avant même que la barde en prit véritablement conscience, leur chant s'éleva dans la nuit. Il faut dire que, par je ne sais quel prodige elfique, leurs voix se mêlaient, tous comme leurs gestes ou leurs déplacements, aux bruits de la nuit avec une extraordinaire harmonie.

Pour qui chantaient-ils ? Le barde l'ignorait mais il songea que, sans doute, les elfes savaient qu'il ne dormait pas. Ce chant était peut-être pour lui...ou pour les étoiles. Qu'importait après tout. Il sombra dans un profond sommeil et ne vit pas les elfes disparaître sous la clarté des étoiles.

Ils avaient enfilé leur tenue de combat de gardien. Ils ignoraient s'ils auraient à entrer dans Tharbad et même s'ils ne le désiraient nullement, la nécessité les contraindrait peut-être à s'aventurer dans la cité. Ainsi habillés, ils avaient donc une apparence plus « civilisée », aux yeux des humains.

Finaël et Apruivë rejoignirent les hauteurs d'une colline. Ils n'allaient pas tarder à reprendre leur course mais ils savouraient ce moment nocturne et ils refaisaient leurs forces.

- *Prête ? demanda Finaël.*
- *Ne serons-nous jamais prêts à affronter la Noirceur de l'Ennemi ? répondit-elle.*

L'elfe blond se contenta d'un signe de tête pour marquer cette interrogation qu'il partageait.

- *Ceven Galad et sa lumière me semblent déjà si loin, reprit Apruivë. Je crois que j'aurais aimé vivre à tes côtés sur cette terre. J'ai été totalement accueillie, aimée...*
- *Notre destin fait de nous des Rana, des Errants, à jamais, Dame de Ceven Galad, fit Finaël en lui souriant tendrement.*
- *Pas un seul instant je ne regrette le destin qui est le nôtre, dit Apruivë, mais si je suis la Dame de Ceven Galad, alors souviens-toi que je dois honorer ceux qui m'ont reconnue comme telle. Nous devons y retourner aussi souvent que possible...*
- *Je ne l'oublierai pas. Tout comme je n'oublie pas que nous devons aussi honorer ceux qui te sont chers, au-delà d'Hithaeglr...ajouta-t-il.*
- *Chaque chose en son temps, le moment viendra, sois-en certain, répondit-elle en souriant.*

Ils demeurèrent longtemps debout dans le vent qui soufflait avec force sur cette colline.

- *La Pierre Bleue souffre, elle est atteinte d'un mal profond...déclara Apruivë au bout d'un long moment. Même la lumière de Ceven Galad n'a pu la libérer de son fardeau...Je le sens en moi, il faut la protéger, l'aimer et faire en sorte qu'elle retrouve son éclat d'antan...C'est la Pierre des Dirn'Arda, nous sommes liés à elle, comme nous sommes liés aussi à la Pierre Pâle...*

Les deux elfes portaient leur harnais qui abritaient leur Pierre respective. Ces artefacts n'étaient pas de simples objets, ils appartenaient à leur histoire. A moins que ce ne soient eux qui appartenaient à l'histoire de ces artefacts. Plus encore, ces deux pierres participaient à l'essence même de la Voie qu'ils suivaient, la Voie du Dirn'Arda.

- *Alanvanwië...murmura Finaël*
- *Alors nous devons marcher jusqu'à Imladris, précisa Apruivë.*
- *Je suis las de sa souffrance...*

C'était la première fois que Finaël abordait ce sujet. Jamais il n'en parlait, jamais il ne disait sa tristesse de voir la Pierre Bleue amoindrie dans son éclat. Qui pourrait comprendre, hormis Apruivë, qu'une pierre soit bien plus qu'un simple minéral, qu'un lien de Vie, littéralement, unissait l'elfe et la Pierre.

Apruivë se tourna vers lui, posa tendrement sa main sur sa nuque et plongea son regard dans le sien.

- *Nous finirons par trouver ceux qui ont le pouvoir de guérir le Joyau de Ceven, n'en doute pas ! décréta fermement Apruivë.*

A nouveau, ils restèrent longtemps immobiles dans le vent puissant.

- *Là où nous allons, la Noirceur nous attend, sans aucun doute...murmura Finaël.*
- *En effet, répondit Apruivë, mais nous avons souvenance de la lumière et nous la portons en nous...*
- *J'ai beau m'interroger, j'ignore tout de la menace qui plane. Serons-nous en mesure de sortir une nouvelle fois victorieux de cet affrontement ? demanda-t-il autant à lui-même qu'à sa compagne.*
- *Cela nous ne pouvons le savoir. Mais n'est-ce pas là la Voie que nous avons choisie ? Protéger Arda et ce que cela implique indirectement ? répondit-elle.*
- *En effet, admit Finaël, mais je trouve que cette Voie a parfois quelque chose d'impitoyable...*
- *Alors, nous aussi, nous serons impitoyables avec ceux qui menacent l'harmonie de cette terre. Nous avons juré allégeance à Arda, Finaël, nous ne pouvons renoncer et trahir notre parole et plus encore l'amour qui nous lie à Arda, rappela Apruivë.*
- *Alors, il est temps d'aller de l'avant et advienne que pourra ! Nos amis vont finir par s'impatienter ! déclara Finaël.*

Il caressa tendrement la joue de son amante et s'élança vers le bas de la colline. Apruivë bondit à son tour à la suite de son compagnon.

Les elfes étaient de retour et ils ne comptaient pas faciliter la vie de l'Ennemi. Ils feraient tout ce qui était en leur pouvoir pour lui interdire de nuire, de détruire et d'asservir. Certes, bien des hommes ne méritaient pas qu'on se batte pour eux mais le combat que menaient les Tisseurs ne concernait pas seulement ceux qui cherchaient, avec avidité, richesse et pouvoir, voire même ceux qui servaient l'Ennemi. C'était un combat pour vivre et demeurer libres sur la Terre du Milieu. Beaucoup souffrait et ceux-là méritaient qu'on leur vienne en aide.